

Colmar / Au Festival international de musique

Le prince des concertos pour violoncelle

■ Rostropovitch avait enregistré pas moins de sept fois et joué à plusieurs reprises ce prince des concertos pour violoncelle qu'est celui d'Anton Dvorak. Xavier Philipps, en disciple français privilégié du maître, en fut, vendredi soir à Saint-Matthieu, l'interprète de grand choix.

Et le National philharmonique de Russie, sous la baguette de Ion Marin, lui a donné une somptueuse réplique, déployant encore dans les *Tableaux d'une exposition* de Moussogski-Ravel sa plus large palette sonore.

Souffle épique

Les deux œuvres de la soirée étaient parcourues par un souffle épique, sensible dès l'introduction symphonique très développée du concerto comme dès le solo de trompette de la première *Promenade* de la galerie sonore du musicien russe.

Et Xavier Philipps, qui fut le lauréat 1990 du concours Rostropovitch, a attaqué l'œuvre concertante fétiche

avec toute la concentration et la générosité de son instrument, qu'il fit chanter ardemment, ne se laissant pas submerger par l'environnement orchestral qui créait les vastes paysages dans lesquels pouvait encore s'exprimer avec profondeur l'âme nostalgique de la musique tchèque. De part et d'autre, côté soliste comme de l'orchestre, une charge d'émotion qui conférait toute sa grandeur à l'œuvre plébiscitée par la salle.

La puissance de la masse orchestrale

La beauté des vents, des cuivres aux bois, l'engagement des cordes ont illuminé tout autant les *Tableaux*, avec une magnifique présence du son que Ion Marin, Roumain, d'origine, et depuis septembre dernier principal chef invité du NPR, a stimulée à travers tous ses épisodes colorés par la géniale instrumentation de Maurice Ravel. Démêlant l'écheveau des basses du *Gnomus*, détaillant les caques



Une charge d'émotion qui conférait toute sa grandeur à l'œuvre plébiscitée par la salle. (Photo DNA – Julien Kauffmann)

des poussins, et illustrant jusqu'aux pittoresques pattes de poule de la cabane, il en arriva à une *Porte de Kiev* qui prit avec lui, par l'élargissement maximal du mouvement et la puissance de la masse orchestrale, une monumentalité exceptionnelle.

Cette soirée fut ainsi constituée de deux moments forts, non seulement dans la

nuance, mais bien sur le plan de la pertinence musicale.

Marc Munch

Ce dimanche 13 juillet, à 21 h, église Saint-Matthieu, concert du National Philharmonique de Russie, sous la direction de Vladimir Spivakov. Soliste: Tatiana Pavlovskaya (soprano). Œuvres de Chostakovitch – ouverture de fête et airs de l'opéra *Katerina Izmaïlova* – et la 4^e symphonie de Schubert.